

ture pour ne plus faire que de l'industrie, pensant que les autres pays demeurés agricoles lui fourniraient les denrées qu'elle ne produirait plus, en échange des produits de son industrie, que personne n'égalerait jamais.

Mais voilà que la France d'abord, puis l'Allemagne, puis la Belgique, puis les Etats-Unis, et peu à peu, quoique dans des proportions moindres, tous les pays se sont mis à faire de l'industrie : le champ de l'exportation anglaise se resserrait, tandis que, vu l'accroissement de sa population, elle est contrainte de demander toujours plus à l'agriculture étrangère. C'est en effet le sort de l'Angleterre, moins exporter et plus importer. Ainsi, pour ne parler que d'un article, la production de la fonte anglaise, qui autrefois a atteint 15 et même 18 millions de tonnes, n'est plus actuellement que de 9 millions, tandis que celle des Etats-Unis dépasse déjà 13 millions.

Pendant longtemps, l'Angleterre a pu croire qu'elle était à l'abri de la concurrence du continent et qu'elle continuerait à régner sans conteste sur les mers et sur les marchés du monde. Mais rien n'est éternel : d'abord à côté du pavillon anglais on rencontra les pavillons français et allemands ; aujourd'hui, le pavillon américain couvre des navires achetés à des Compagnies anglaises, et ces navires viennent apporter des marchandises américaines dans les ports mêmes, où, il y a quelques mois à peine ils avaient leur têtes de ligne : plus loin, là-bas sur le Pacifique, le Japon, inconnu naguère, a ses lignes régulières de navigation, non seulement vers l'Amérique, mais vers l'Europe.

Dans ces conditions, quels marchés demeureront ouverts aux marchandises anglaises, puisque les marchés européens se ferment peu à peu devant elles ? Où est le temps où les articles métallurgiques, les draps et tant d'autres produits ne pouvaient venir que de l'Angleterre ? Ce temps est d'hier et est déjà bien lointain : les produits européens et américains font la concurrence aux produits anglais en pleine Angleterre. Il ne restera plus que les colonies si l'impérialisme ne doit pas être un vain mot : mais pour qu'il devienne une réalité et produise son effet, il faut que la métropole et les colonies soient liées par des conventions spéciales, et que leurs marchandises puissent s'échanger à des conditions de faveur dont ne jouissent pas les produits similaires de l'étranger. Or, c'est ce qui n'existe pas aujourd'hui, puis-

que les marchandises anglaises ont, dans les colonies, sauf au Canada, le même régime que les marchandises de n'importe quelle provenance. Les colonies réclament l'institution de ce régime réciproque, mais l'adoption de ce régime serait pour l'Angleterre une révolution plus radicale que celle qui s'est accomplie dans l'industrie du monde. Ce serait l'abandon de ce libre échange, qui semble être l'essence même de l'Angleterre et dont elle est si fière ; s'est à lui qu'elle attribue sa prospérité commerciales, tandis que celle-ci n'est due qu'à des circonstances particulières.

L'Angleterre sent bien que le terrain se dérobe sous ses pas ; encore qu'elle ne veuille pas en convenir, elle lutte, par orgueil plus que par conviction. Mais les Anglais ne sont pas des gens à persévérer dans une politique dont ils n'ignorent pas les dangers ; ils sont trop pratiques pour s'entêter, et au moment où le protectionnisme s'accroît de plus en plus, ils reconnaîtront la nécessité de fermer aussi leur marché à l'industrie étrangères, et un beau jour, sans abroger les lois libre-échangistes, sans modifier en rien ce qui existe, ainsi que c'est leur coutume, ils installeront un nouveau régime qui ne sera que la protection pure, mais qu'ils trouveront moyen d'affubler d'un nom quelconque pour en dissimuler la nature. Ce déguisement ne trompera personne mais les apparences seront sauvées et l'Angleterre continuera à être un pays libre-échangiste, qui fait seulement payer des droits d'entrée aux marchandises qu'elle ne produit pas.

Ce changement de régime ne tardera pas à devenir une nécessité pour l'Angleterre, qui, non seulement, n'a plus la maîtrise sur les marchés étrangers, mais qui voit le sien propre menacé par ces mêmes contrées, qui, hier encore étaient ses clientes.

D. AUBRY.

"La Semaine Française"

30, rue Talbot, Paris. Sommaire du No 40, 6 octobre 1901. Chronique politique : France, Etranger. — Chronique parisienne : Romanesques. — M. Deschanel poète : A mon père. — Une bonne et honnête affaire. — Reine et Poète : Une poignée d'Edelweiss. — Pasteur à Arbois. — La Maison Rouge. — L'Électrocution. — Echos de Partout. — Poésies : Il fera longtemps clair ce soir. — Mes Amis Les Oiseaux. — Notes féminines : Rentrée littéraire. — Causeries de Chasse : Fleur de Faïences. — La Chanson Française : Ma Lisette. — La Semaine dramatique. — Pour une Epigle (suite). — La Musique : Réouverture de l'Opéra-Comique. — La Chanson du Réveil. — La Semaine scientifique : Le propre de l'homme. — Journal des Commissaires utiles. — Le Monde et la Mode. — Les Passe-Temps en Famille.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Bécancourt

Montambault & Cie..... A. J. Auger & Son 776

Buffalo, N. Y.

Connors Wm Jas et al..... Com. du Havre 1e cl.

Boutton, N. J.

Connolly Dame Mary et vir et al..... Hon. R. Dandurand 368

Cornwall

Dicaire Alex.... Dame Onésime Dazé 119

L'Annonciation

Prévost Jos..... S. D. Joubert et al 159

Magog

Renaud Chs..... P. P. Mailloux 192

Mille Roches

Carpenter Arth. W. & Ths W..... S. Huxley 104

Montreal

Allan H. et A..... Chs Desjardins 463

Boisvert F. & Co.... Franco American Chemical Co 10000

Bunton Succ Alex.... Robt A. B. Hart 1e cl.

Banque d'Hochelaga..... Jos Neveu 5e cl.

Bell J. H. & Co et al... De Chs S. Leech 262

Bonhomme Jos.... Robt Laverty (dom.) 190

Barley James.... Dme M. Sautter et vir 1e cl.

Canadian Pacific Ry Co.... G. Spina 200

Cité de Montréal..... C. J. Spenard 554

Collège des Médecins et Chirurgiens.... J. A. Gagnon 3e cl.

Cité de Montréal... De Marie E. Labelle 353

do..... Geo. D. Fuchs 758

Commercial Union Ass. Co.... W. G. Idler et al 4975

Dufresne Omer..... C. C. Tison et al 111

Ferns Peter..... J. Z. Perron 425

Grand Trunk Ry Co..... Honoré Dubreuil 15000

Grothé Chs R. & P. J. W. Patenaude 220

Giroux J. & Co..... Ths R. Ridgeway & Co 109

Jacobs Jos et al..... Morris Ryan 365

Leblanc Aug..... J. U. Haineault 500

Laury Adam..... Eva Leclair 200

Martin Z. E..... Pilkington Bros 160

McArthur F..... Ths F. Smith 163

McKercher Chs..... J. A. David 179

Myre Arsène..... F. X. St Charles 120

Mercille Robt..... Dame P. Bernard et vir 173

Ocean (The) Acc. and Guarantee Corp. Tel. Drainville 1000

Pepin Noé..... Chs Demuy 207

Riopel A. T..... France Lavoie 645

Rondeau F. X. Dame..... Succ. C. S. Rodier 360

Richard Steeve L. et al.... The Pabst Brewing Co 490

Scott Robt N..... R. C. Wilkins 100

Smith Geo. C..... Elkin Smith 250

Sénécal Zotique..... Ferd. Leroux 5e cl.

Singer (The) Mfg Co.... Jos Marcellais (dom.) 199

Tassé De Emma es qual... W. Bunton 355

Vallée G. jr et Geo. sr.... M. J. Tapley 200

Webster O. C..... Wm Farrell 910

Wallach W. et al..... M. Tapley 150

Zoloscovitch P. & L..... A. Lunn 358

New York

Germania Life Ins. Co.... Wm. G. Idler et al 5000

Notre-Dame de Grâces

Repentigny Placide de..... J. Frs R. Prudhomme 1049